

SPA FRIBOURG NEWS



NO. 30 MARS / MÄRZ 2013

SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE POUR LA
PROTECTION DES ANIMAUX
FREIBURGER TIERSCHUTZVEREIN

Refuge SPA du Maupas - Les Mussillens 1 - 1473 Font
Tél. 026 663 33 75 - 026 921 94 11 - Fax 026 663 83 75
info@spafribourg.ch - www.spafribourg.ch - CCP/PCK 17-2563-1



Sommaire

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine	2
Editorial	3
Nouvelles de nos amis à quatre pattes	4-5
Campagne : le chat, victime de lui-même ?	6-7
Interview : Guy Stevens, biologiste marin	10
Actualités : comment vivre en bonne harmonie avec les chats ?	12
Nouvelles de nos amis à quatre pattes	14
En mémoire de...	15
Coup de langue et coup de griffe	15
Dons, héritages et legs	16

Inhaltsübersicht

Tierpensionen und Hundeschulen	2
Vorwort	3
News unserer Schützlinge	4-5
Kampagne : Die Katze, Opfer seiner selbst?	8-9
Interview : Guy Stevens, Meeresbiologe	11
Aktuell : Wie kann man in Harmonie mit den Katzen leben?	13
News unserer Schützlinge	14
Im Gedenken an...	15
Seitenhieb und Streicheleinheit	15
Spenden, Erbschaften und Legate	16

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine recommandés par la SPA Fribourg Vom Freiburger Tierschutzverein empfohlene Tierpensionen und Hundeschulen

AVANCE Hundeausbildung Murten :

Welpenprägung – Erziehungskurse – Obligatorische Hundehalterkurse SKN Theorie und Praxis – Sporthundegruppen – Plauschgruppen – Clickerkurse. Nähere Angaben : www.avance-murten.ch oder unter Tel. 079 306 18 78 (Annelies Studer)

Bernadette's Tierbetreuung

Tatzen-pfoten.ch
Bernadette Schindler
Postfach 84
3176 Neuenegg
Tel. 031 741 13 60
Natel 079 379 73 04
Bernadette@tatzen-pfoten.ch
www.tatzen-pfoten.ch

Malibou

Rita Huber
Rte de Grandcour 104
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 652 06 43
Fax 026 652 06 42
www.malibou.ch
pensionmalibou@malibou.ch



L'Ecole du chien de Payerne

Classe chiots dès 2 mois
Cours théoriques et pratiques (pour nouveaux détenteurs de chiens)
Monitrice reconnue par l'OVF
Pour tous renseignements :
Marianne: 079 481 64 54
Gégé: 079 228 82 31

SPA Fribourg

Refuge SPA du Maupas
Les Mussillens 1
1473 Font

Tél. 026 663 33 75

Fax 026 663 83 75

www.spafribourg.ch

info@spafribourg.ch

Garderie de jour dès CHF 15.–
Tageshütendienst ab CHF 15.–



La Minouterie

Jacqueline Pilliard-Favre
Chemin de Coppet 14
(à 2 min. d'Oron-la-Ville)
1673 Gillarens
Tél. 021 907 60 50
Mobile 079 686 23 00 (répondeur)



Les Aristo'chats

Rue du Vieux-Moulin 3
1358 Valeyres-sous-Rances
Tél. 024 441 03 65
www.lesaristos.ch



Pension du Renfort

Barbara Auderset
Chemin des Bois 4
1607 Palézieux-Village / VD
Tél. 021 907 26 46
Mobile 079 233 45 28



Le Paradis pour chats

Brigitte Struebin
Chalet Au Renard
Chemin de la Rugi 10
1634 La Roche
Tél. 026 413 26 20
Katzenhilfe@gmx.ch



Le Paradis des Chats

Danièle Pittet
Les Ciernes 150
1637 Charmey
Tél./fax 026 927 26 03
Mobile 079 399 85 62



Country-dog

Serge Baumann
1611 Le Crêt
Tél. 026 918 59 91
Fax 026 918 59 92
www.country-dog.ch



Pension-élevage du Grand Blettay

Ariane et Bernard Léger
Ch. du Chenil 6
1926 Fully
Tél. 027 744 22 47
Fax 027 744 29 66
leger@bluewin.ch



Chez Lili

Liliane Muggli
Thunstrasse 42
1712 Tifers
Tél. 026 494 28 75
Mobile 079 679 87 36



Education de chiens

Hundeschule
Peter Binggeli
Steyen
3152 Mamishaus / BE
Tel. 031 731 11 41
Mobile 079 215 81 10



Sources Mixtes
Groupe de produits provenant de forêts
bien gérées et d'autres sources contrôlées

Editorial

Le chat, l'animal domestique le plus répandu en Suisse avec ses 1,5 millions d'individus, méritait bien d'être encore une fois le sujet phare d'un numéro de notre journal. Les chats et leur surnombre, leur statut d'animal «jetable» et le manque de considération dont ils sont victimes dans notre canton, tout ceci les mets en première position dans notre liste des animaux en détresse.

Dans les statistiques publiées en page 7, vous lirez des chiffres bien trop noirs. 1700 chats par an sont tributaires de la SPA Fribourg! 500 chats aboutissent au refuge chaque année et ce sont les plus chanceux car leur destinée est assurée. Mais que dire pour les 500 autres qui doivent attendre qu'une place se libère ou espérer un transfert vers un autre refuge? Et puis il y a surtout ces 700 chats par an, qui ont été abandonnés dans la nature et qui se sont reproduit sans limite. Mais ce qui fait frissonner dans ces statistiques, c'est qu'au final, sur les 1700 chats annoncés, seuls 200 environ ont des propriétaires connus et reconnus. Des personnes qui viennent nous les confier au refuge en prenant le temps de raconter leur histoire et leur parcours, en s'annonçant comme propriétaire responsable et en renonçant à ce droit en bonne et due forme. Pourtant, il y a bel et bien 1700 chats par an qui ont besoin de la SPA Fribourg, alors qu'en est-il des 1500 autres? Nous en sommes certains: Tous ces chats ont aussi, à une époque de leur vie, été la propriété de quelqu'un. Ils sont aussi nés quelque part, issus d'une chatte appartenant à quelqu'un, c'est incontestable! Mais comme ce n'était «que des chats», ils ont été lâchement abandonnés, oubliés, et il ne leur reste plus que leurs grands yeux pour pleurer l'irresponsabilité et le manque d'humanité de ceux qui un jour ont été leurs propriétaires. Chaque jour des gens nous appellent sans se rendre compte que nos moyens ne sont pas illimités, souvent sans même prendre le temps de réfléchir à leur responsabilité envers le chat non-désiré. Pour le bien de l'animal nous entrons toujours en matière et faisons de notre mieux pour apporter une aide quelconque, mais demander un peu de patience, voir une petite participation matérielle ou financière, est considéré comme un abus de notre part. Pour eux, nous sommes

la SPA et nous sommes là pour nous occuper de «ça»!... Il faut que cela change car nos épaules s'usent d'année en année et si nous tombons, les animaux en payeront le prix fort. Nous comptons sur vous pour faire passer le message: Il faut faire stériliser son chat, il faut l'identifier avec une puce électronique, il faut s'en occuper correctement. Il est temps que les chats cessent d'être des victimes de la négligence humaine et qu'un petit rappel du véritable sens des mots «propriétaire» et «responsable» soit mis à l'ordre du jour rapidement!

Merci pour votre aide et bonne lecture!

Nathalie Genilloud, Présidente

Vorwort

Die Katze als das in der Schweiz mit 1.5 Millionen Individuen am meistverbreitete Haustier verdient es, nochmals ein Hauptthema in einer Nummer unseres Journals zu sein. Die Katzen und ihre Überzahl, ihr «Status als wegwerfbares» Tier und das in unserem Kanton fehlende Ansehen - all dies führt dazu, dass sie an erster Stelle in unserer Liste der Tiere in Not stehen. In den auf der Seite 9 veröffentlichten Statistiken werden Sie diese schwarzen Zahlen sehen können. 1'700 Katzen sind jährlich auf den Tierschutzverein Fribourg angewiesen! 500 Katzen landen jedes Jahr im Tierheim und sie sind die Glücklicheren unter ihnen, da ihr Schicksal gesichert ist. Aber was soll man von den anderen 500 anderen sagen, welche auf einen freien Platz warten oder auf einen Transfer in ein anderes Tierheim hoffen müssen? Und dann gibt es vor allem die 700 Katzen pro Jahr, welche in der Natur ausgesetzt werden und die sich unbegrenzt fortpflanzen. Was in diesen Statistiken jedoch erschüttert ist schlussendlich der Umstand, dass von den 1'700 angegebenen Katzen nur ungefähr 200 Katzen bekannte Besitzer haben und anerkannt wurden. Personen, die uns die Tiere anvertrauen und sich Zeit nehmen, uns ihre Geschichte und den Verlauf ihrer Leben erzählen. Sie kommen als verantwortungsvolle Besitzer und verzichten in aller Form auf dieses Recht. Doch in der Tat gibt es jährlich 1'700 Katzen, welche den Tierschutzverein Freiburg brauchen. Was also ist mit den anderen 1'500? Wir sind uns sicher: auch diese hatten einmal im Laufe ihres Lebens einen Besitzer.

Sie wurden unbestrittenermassen auch irgendwo von einer Katze geboren, die jemandem gehörte! Aber da es «nur Katzen» waren, wurden sie ganz feige ausgesetzt oder vergessen und es bleiben ihnen nur noch ihre grossen Augen, um über den fehlenden Verantwortungssinn und die fehlende Menschlichkeit ihrer ehemaligen Besitzer zu weinen. Jeden Tag rufen uns Leute an, ohne sich bewusst zu sein, dass unsere Möglichkeiten nicht unbegrenzt sind. Oft nehmen sie sich nicht einmal Zeit und machen sich über ihre Verantwortung gegenüber der nicht gewünschten Katze Gedanken. Zum Wohl der Katze schalten wir uns immer ein und versuchen unser Bestes, um irgendeine Art von Hilfe zu leisten.



Aber wenn wir um etwas Geduld oder um eine kleine materielle oder finanzielle Unterstützung bitten, wird dies als Missbrauch unsererseits angesehen. Für diese Personen sind wir der Tierschutzverein und dazu da, uns um «die Sache» zu kümmern! ... Dies muss sich unbedingt ändern, da sich unsere Schultern von Jahr zu Jahr immer mehr abnützen und wenn wir ausfallen, werden die Tiere einen hohen bezahlen müssen. Wir zählen auf Sie, um folgende Botschaft zu vermitteln: Katzen müssen unbedingt sterilisiert und mit einem Mikrochip versehen werden. Man muss sich richtig um die Katzen kümmern. Es ist an der Zeit, dass die Katzen nicht mehr Opfer der menschlichen Fahrlässigkeit sind und rasch eine kleine Erinnerung an die Tagesordnung gebracht wird, damit wieder über die wahre Bedeutung der Worte «Besitzer» und «verantwortlich» nachgedacht wird!

Vielen Dank für Ihre Hilfe und gute Lektüre! *Nathalie Genilloud, Präsidentin*

AMIS



HERA & ZEUS



DEDRA



FLYNN



SERAFINE & MUFASA



ZORRO



SILVER



SIYAH



SCHÜTZLINGE



Un règlement cantonal qui gère la population féline du canton de Fribourg, c'est pour bientôt !

Texte : Nathalie Genilloud

La législation sur la protection des animaux qui est entrée en vigueur en automne 2008 a franchi un grand pas vers des améliorations plus que nécessaires dans la détention d'un bon nombre d'espèces. Mais s'il en est un qui a été malheureusement oublié, alors qu'il est pourtant l'animal domestique le plus courant dans nos foyers suisses, c'est le chat.



La souffrance des chats laissés pour compte n'a pas de limite et leur pire malheur réside dans leur résistance : Gravement blessés, malades, voir mourants ils agonisent des jours durant jusqu'à ce que la mort les délivrent.

Certes, la loi suisse sur la protection des animaux (LPA) et son article 26 stipule bien que : « celui qui abandonne ou relâche dans la nature un animal domestique peut être puni de l'emprisonnement ou de l'amende ». L'ordonnance relative (OPAN) parle de la reproduction dans l'article 25 qui dit que : « le détenteur doit prendre les mesures que l'on peut raisonnablement exiger de lui afin d'empêcher une reproduction excessive ». Mais faire appliquer cette législation pour les chats s'avère difficile,

voire impossible car on se retrouve toujours face au même problème : Comme le chat n'est pas clairement identifié à un propriétaire, qui faut-il punir ? Dans notre canton, le problème est pourtant immense et les chiffres parlent d'eux-mêmes (voir statistiques). Dans notre refuge de la SPA Fribourg, nous ne sommes pas à même de prendre en charge tous ces chats abandonnés, rejetés ou maltraités. Nous manquons de place et de moyens pour accueillir correctement tous ces animaux. Le problème doit donc être traité à la source et cette source, c'est l'identification et la responsabilisation du détenteur et/ou propriétaire de chat.

C'est pour cette raison, qu'en accord et en collaboration avec les autorités cantonales, un groupe de travail a été créé avec pour mission le projet d'un règlement établissant des bases légales plus précises sur les moyens de gérer les populations félines dans notre canton. Dans les grandes lignes, ce règlement définira entre-autre si le chat a un propriétaire ou pas. La notion même du terme « propriétaire » sera clarifiée et les obligations de celui-ci ne pourront plus être contestées. Nous aurons enfin une porte ouverte pour obliger les producteurs de chatons à prendre des mesures pour mettre un terme à des multiplications excessives. Nous pourrions les rendre responsables des chats qui vivent sur leur terrain et des chatons qui naissent chez eux, y compris si ces derniers s'exilent ailleurs et se reproduisent à leur tour. Nous le répétons et répéterons encore : Stériliser et contrôler les naissances, prendre ses responsabilités envers son chat et les petits que nous laissons venir au monde, ceci est de notre point de vue, la seule façon de mettre un terme à tous les problèmes liés aux surpopulations de chats. Il est regrettable que ces solutions si simples doivent attendre d'être introduites dans une législation pour être mises en pratique avec sérieux !

Victime de lui-même

Les surpopulations de chats causent des dégâts aux structures humaines (jardins, places de jeux, bâtiments agricoles, etc.) certes. Trop de chats, cela cause du tort aux autres populations animales comme aux oiseaux par exemple, c'est certain.



Mais c'est surtout à ses propres individus que les chats s'infligent les pires dégâts lorsqu'ils sont en surnombre ! Dès que les chats se regroupent dans un endroit et que leur nombre se multiplie dangereusement, le manque de nourriture à disposition se fait sentir, le manque d'endroits où se protéger, où dormir, les conflits avec les congénères, etc. tout ceci a pour résultat une baisse de la résistance du système immunitaire de tous les animaux. Les plus faibles tombent alors malades et développent toutes sortes de maladies plus contagieuses les unes que les autres. L'épidémie s'étend très facilement et les victimes sont nombreuses, mourant souvent après des semaines de souffrance. Dans un refuge comme le nôtre, qui accueille plus de 500 chats par an, ce processus peut aussi se retrouver malgré notre vigilance et des soins optimaux. Les chats sont alors victimes de notre « succès » qui nous oblige à accueillir très souvent bien plus d'individus qu'il le faudrait ! Le stress causé par les arrivées et les départs, les bactéries et virus qui entrent au refuge avec les nouveaux venus et qui passent outre, et bien malgré nous, les barrières des quarantaines, tout ceci ouvre aussi la porte à des épidémies terribles et très difficiles à endiguer. Le contrôle du nombre d'individus est dans ce cas la seule façon de résoudre le problème.

Dans ces cas-là, nous sommes contraints de fermer momentanément les portes de notre chatterie pour prodiguer des soins longs, fastidieux et coûteux pour sauver et remettre sur pied nos pensionnaires.

Chat qui es-tu ?

Le chat domestique est un mammifère carnivore de la famille des félidés. Il est l'un des principaux animaux de compagnie et compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine de races différentes. Notre chat domestique est une sous-espèce du chat sauvage (*Felis silvestris*) dont son ancêtre, le chat sauvage d'Afrique (*Felis silvestris lybica*) a vraisemblablement divergé il y a 130'000 ans.

Les premières domestications auraient eu lieu il y a 10'000 ans environ, au néolithique, dans le Croissant fertile, époque correspondant au début de la culture de céréales et à l'engrangement de réserves susceptibles d'être attaquées par des rongeurs. Le chat devient alors pour l'Homme un auxiliaire utile se prêtant à la domestication!

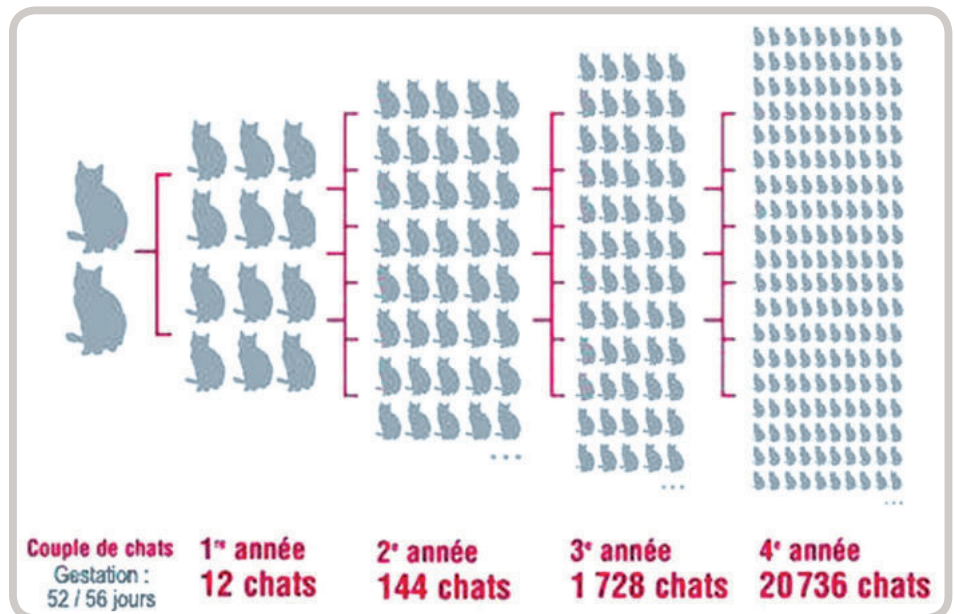
Tantôt vénéré, puis diabolisé, synonyme de chance, de richesse et de longévité, il est aussi le signe du malheur et des catastrophes en fonction de sa couleur ou du pays dans lequel il vit. Victime des pires atrocités et des tortures les plus cruelles, il est paradoxalement l'animal au monde le plus choyé, dorloté et infantilisé à l'extrême. Bref, le chat est un animal qui ne laisse personne indifférent tout en étant avant tout le reflet de quelque chose qu'on croit maîtriser mais qui ne l'est pas vraiment...

Champion de la reproduction !

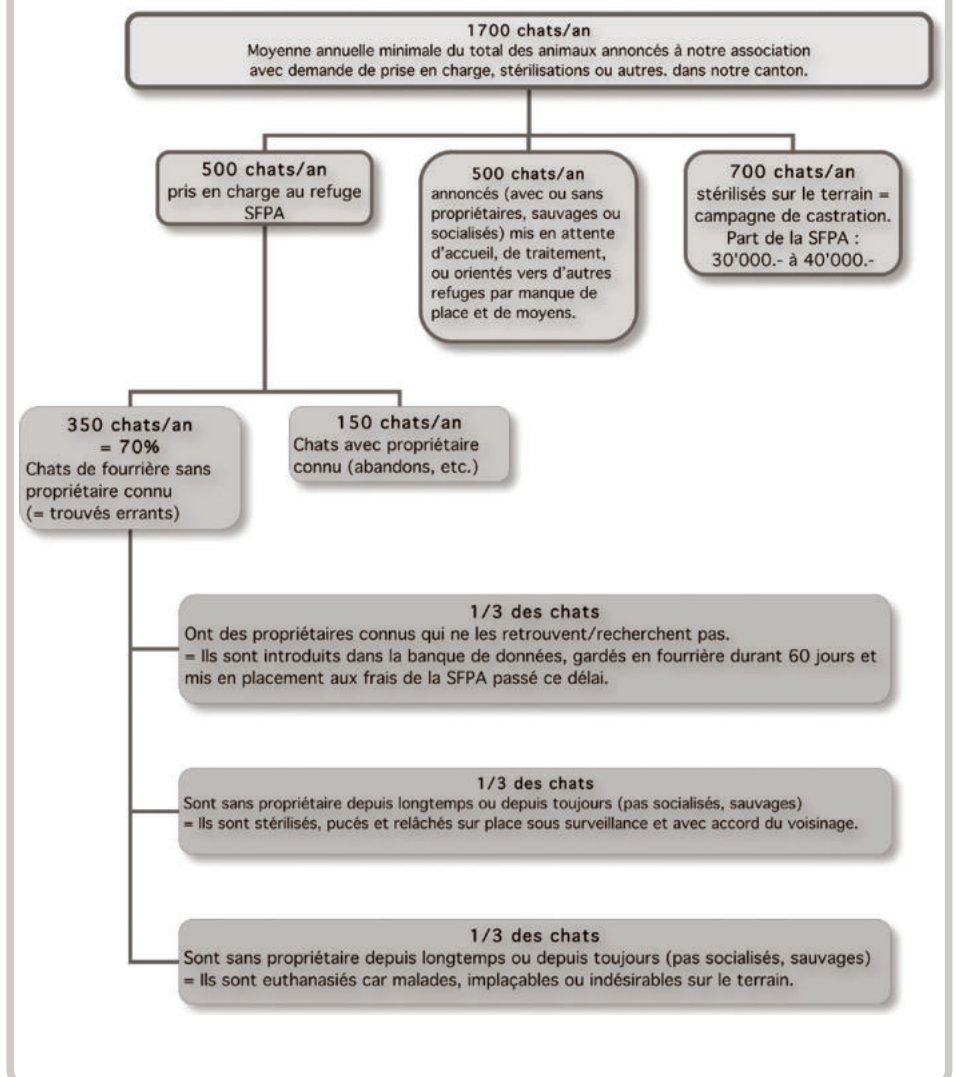
Un chat nous dérange: Appelons la SPA, elle s'occupera de tout! Chaque jour notre téléphone sonne pour nous demander de l'aide et c'est dans la rubrique «chats» que nous sommes le plus sollicités.

Notre association est toujours la solution de dernier recours et de facilité. Pour illustrer ce triste état de fait, voici quelques extraits représentatifs de notre centrale: «le 01.10.2012: Mme XX est venue chercher une trappe pour capturer 3 jeunes chats errants autour de chez elle pour venir les apporter au refuge, ils sont tous très sauvages...»

«le 05.10.2012: Mme XX, 85 ans, a des soucis avec des chats errants qui viennent manger chez elle. Elle ne peut pas les garder sur place et s'en occuper.



STATISTIQUES – DONNEES « CHATS »



Il y a une chatte avec 2 petits de mai et 1 petit plus jeune. Mme XX n'a personne pour les capturer. Nous avons trouvé un bénévole pour faire le travail de capture avec comme but la stérilisation et le retour sur place d'un maximum de chats.

Seul 2 chats sont rentrés dans les trappes au final et ils sont restés au refuge pour être mis en placement, le tout aux frais de la SPA Fribourg.»

Ein kantonales Reglement, welches die Katzenbevölkerung des Kantons Freiburg regelt - dies kommt schon bald !

Text : Nathalie Genilloud,
Übersetzung : Nathalie Seilaz

Die sich seit Herbst 2008 in kraftbefindliche Gesetzgebung über den Tierschutz bedeutete einen grossen Schritt in Richtung Verbesserung der Haltungsbedingungen (welche mehr als nötig waren) zu Gunsten einer grossen Anzahl Tierarten. Aber leider gibt es eine Tierart, welche vergessen wurde. Dies obwohl es sich um das meistverbreitete Haustier der Schweizer Haushalte handelt: die Katze.



Das Leiden der sich selber überlassenen Katzen kennt keine Grenzen und das schlimmste Übel liegt in ihrer Widerstandsfähigkeit: schwer verletzt, krank und sterbend liegen sie während Tagen in den letzten Zügen bis der Tod sie erlöst.

Das Schweizer Tierschutzgesetz (TSchG), Artikel 26 schreibt vor, dass wer «vorsätzlich ein im Haus oder im Betrieb gehaltenes Tier aussetzt oder zurücklässt in der Absicht, sich seiner zu entledigen, mit einer Freiheits- oder Geldstrafe bestraft werden kann».

In der dazugehörigen Tierschutzverordnung (TSchV), Artikel 25 steht folgendes: «Die Tierhalterin oder der Tierhalter muss die zumutbaren Massnahmen treffen, um zu verhindern, dass sich die Tiere übermässig vermehren.» Diese Gesetzgebung bei Katzen anzuwenden, zeigt sich jedoch schwierig, wenn nicht sogar unmöglich, da man immer wieder vor dem gleichen Problem steht: Da die Katze nicht klar einem Besitzer zuzuordnen ist, wen soll man da bestrafen? In unserem Kanton ist dieses Problem riesig und die Zahlen sprechen für sich (siehe Statistiken). In unserem Tierheim des Tierschutzvereins Freiburg können wir nicht all diese ausgesetzten, ausgestossenen oder misshandelten Katzen aufnehmen. Es fehlt uns an Platz und an Möglichkeiten, um all diese Tiere richtig aufzunehmen. Das Problem muss an der Wurzel angegangen werden und dies bedeutet die Identifizierung und die Übertragung von Verantwortung an die Halter und/oder Besitzer der Katze. Aus diesem Grund und in Vereinbarung und Mitarbeit mit den kantonalen Behörden wurde eine Arbeitsgruppe gebildet. Diese hat als Aufgabe, ein Projekt für ein Reglement auszuarbeiten, welches genauere gesetzliche Grundlage über die Möglichkeiten festlegt, die Katzenpopulation in unserem Kanton zu regeln. Im Grossen und Ganzen wird dieses Reglement unter anderem festlegen, ob eine Katze einen Besitzer hat oder nicht. Der Begriff «Besitzer» wird erläutert und die Pflichten des Besitzers können nicht mehr angefochten werden. Somit werden wir endlich die Möglichkeit haben, die Produzenten der Kätzchen zu zwingen, Massnahmen zu ergreifen, um eine übermässige Vermehrung zu beenden. Sie werden die Verantwortung für Katzen, die auf ihrem Grundstück leben und für Kätzchen, die bei ihnen geboren werden, übernehmen müssen, auch wenn diese sich anderswo verstecken und sich dort fortpflanzen. Wir wiederholen es noch einmal und werden es immer wieder wiederholen: Zu sterilisieren und die Geburten zu kontrollieren, Verantwortung gegenüber seiner Katze und der Kätzchen, welche wir auf die Welt kommen lassen, zu übernehmen - dies ist aus unserer Sicht die einzige Möglichkeit, die Probleme aufgrund der Überbevölkerung der Katzen zu beenden. Es ist bedauerlich, dass diese so einfachen Lösungen gesetzlich festgelegt werden müssen, um sie ernsthaft umsetzen zu können!



Opfer ihrer selbst

Die Überbevölkerung der Katzen verursacht Schaden an menschlichen Einrichtungen (Gärten, Spielplätze, landwirtschaftliche Gebäude usw.). Zu viele Katzen schaden anderen Tierarten, wie z.B. den Vögeln, dies ist sicher. Aber sie fügen vor allem sich selber den grössten Schaden zu, wenn sie in Überzahl sind! Sobald sich die Katzen an einem Ort zusammenschliessen und sich vermehren, macht sich der Nahrungsmangel, sowie das Fehlen von Orten, um sich zu schützen oder zu schlafen, bemerkbar. Die Konflikte mit den Artgenossen vervielfachen sich usw. Dies führt dazu, dass das Immunsystem aller Tiere geschwächt wird. Die Schwachen unter ihnen werden krank und entwickeln alle möglichen Krankheiten, welche eine ansteckender ist als die andere. Die Epidemie breitet sich leicht aus und dies führt zu zahlreichen Opfern, welche nach Wochen von Leiden sterben. In einem Tierheim wie dem unseren, welches mehr als 500 Katzen pro Jahr aufnimmt, kann dieser Prozess bei aller Wachsamkeit und bester Pflege auch vorkommen. Die Katzen sind also Opfer unseres «Erfolgs», welcher uns meist dazu zwingt, mehr Katzen aufzunehmen als wir sollten! Der Stress, bedingt durch die Ankünfte und der Weggänge, die Bakterien und Viren, die mit den Neuankömmlingen trotz unseren Quarantänen eindringen - dies alles kann schreckliche Epidemien zur Folge haben und ist schwierig einzudämmen. Die Kontrolle der Anzahl Individuen ist in diesem Fall die einzige Möglichkeit, dieses Problem zu lösen.

In diesen Fällen sind wir gezwungen, die Türen unserer Katzenhäuser vorübergehend zu schliessen, um eine langwierige und kostspielige Pflege zu ermöglichen, damit wir unsere Schützlinge retten und wieder aufpäppeln können.

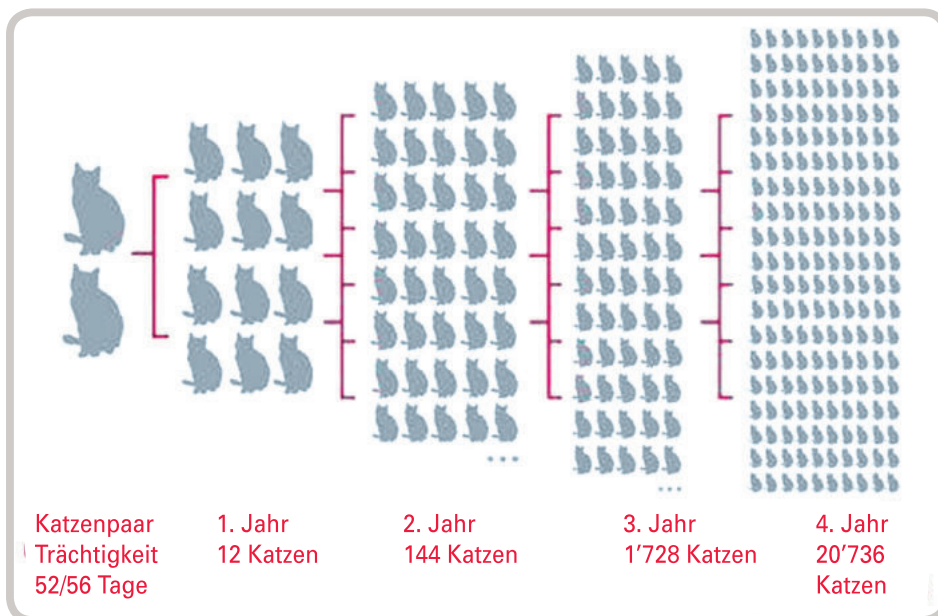
Katze, wer bist du?

Die Hauskatze ist ein fleischfressendes Säugetier aus der Familie der Katzen. Sie ist eines der hauptsächlichsten Haustiere und zählt heute mehr als 50 verschiedene Rassen. Unsere Hauskatze ist eine Unterart der Wildkatze (*Felis silvestris*) und ihr Vorfahre, die Wildkatze aus Afrika (*Felis silvestris lybica*) hat sich wahrscheinlich vor 130'000 Jahren geteilt. Die ersten Zähmungen haben vor ungefähr 10'000 Jahren in der Jungsteinzeit im fruchtbaren Halbmond (nahe Osten) stattgefunden, einer Epoche zu Beginn der Getreidekultur, in der man in Scheunen Reserven unterbrachte und diese vor möglichen Angriffen von Nagetieren schützen wollte. Die Katze war also eine dem Menschen nützliche Hilfe, welche gezähmt werden konnte!

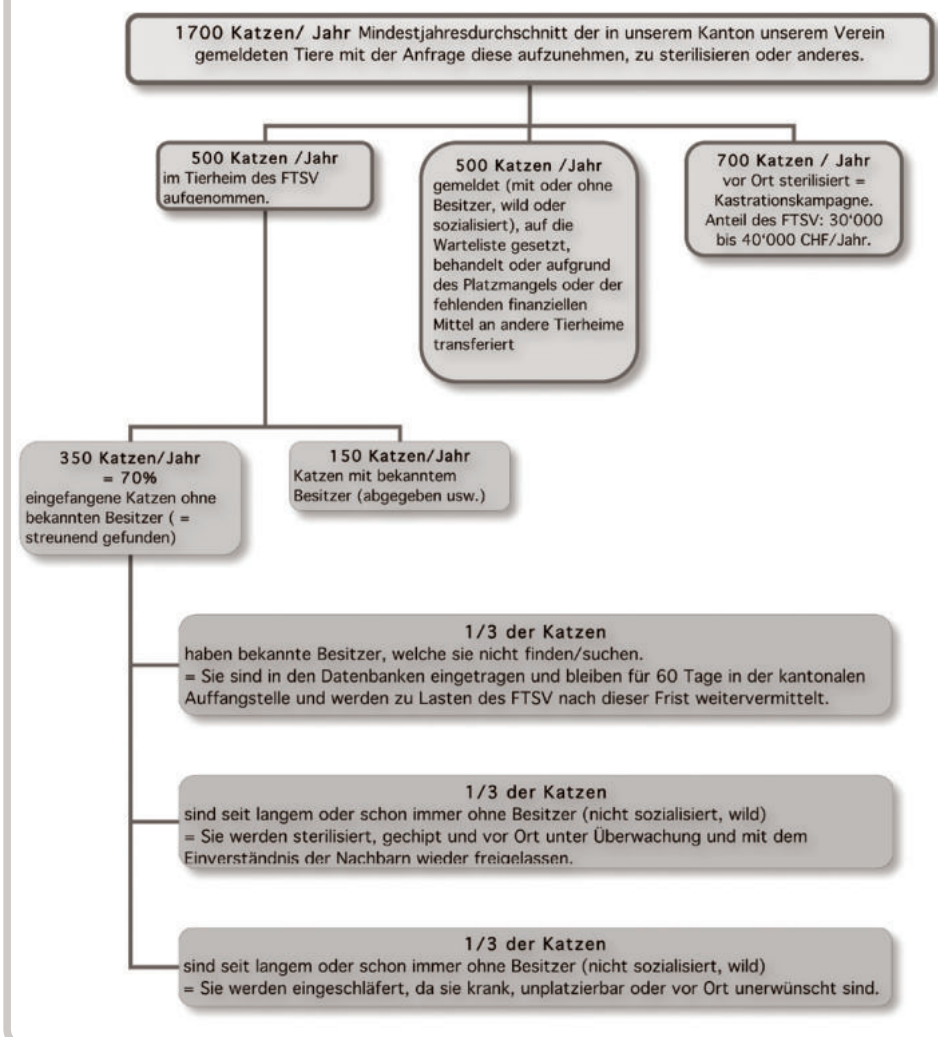
Eben erst verehrt, danach verteufelt, Synonym für Glück, Reichtum und langer Lebensdauer ist sie auch Zeichen des Unglücks und von Katastrophen abhängig seiner Farbe oder des Landes, in welcher sie lebt. Opfer der schlimmsten Gräueltaten und grausamster Folter, handelt es sich paradoxerweise um das Tier auf der Erde, welches am meisten verhätschelt und bis ins Extremste verwöhnt wird. Kurz gesagt, die Katze ist ein Tier, welches niemandem gleichgültig ist. Dies vor allem auch, weil man das Gefühl hat, dass man sie zähmen kann. Doch dem ist nicht wirklich so...

Champion der Fortpflanzung!

Eine Katze stört uns: Rufen wir doch den Tierschutz, die kümmern sich um alles! Jeden Tag läutet das Telefon, um uns um Hilfe zu bitten und es ist in der Sparte «Katzen», in der wir am meisten um Hilfe gebeten werden. Unser Verein ist immer der letzte und einfachste Ausweg. Um dies aufzuzeigen hier ein paar Auszüge unserer Zentrale: «01.10.2012: Frau XX ist gekommen um eine Falle zu holen, damit sie 3 junge Katzen einfangen kann, welche bei ihr umherstreunen und sie danach ins Tierheim zu bringen, sie sind sehr wild....» «05.10.2012: Frau XX, 85 Jahre, hat Probleme mit streunenden Katzen, welche bei ihr fressen. Sie kann sie jedoch nicht behalten und sich um sie kümmern.



STATISTIKEN – DATEN «KATZEN»



Es handelt sich um eine Katze mit zwei Maikätzchen und ein Jüngeres. Frau XX hat niemanden, der sie einfangen könnte, Wir haben einen Freiwilligen gefunden, um sie einzufangen - dies mit dem Ziel so viele Katzen, wie möglich zu sterilisieren und wieder vor Ort freizulassen.

Nur zwei Katzen konnten eingefangen werden und schlussendlich sind sie im Tierheim geblieben, um platziert zu werden. Dies alles zu Lasten des Freiburger Tierschutzverein.»

La raie Manta menacée de disparition ?

Texte : Sylvie Ayer

La SPA Fribourg, c'est d'abord un refuge pour accueillir les animaux abandonnés de notre canton et un service d'inspection pour signaler et dénoncer les cas de maltraitance animale sur notre territoire. En plus de loger et soigner les bêtes, elle a pour fonction de sensibiliser la population à respecter ces êtres vivants et à tenir compte de leurs besoins. Elle souhaite également éveiller les consciences à l'égard des animaux sauvages de notre planète qui sont menacés de disparition. Les raies Manta sont mondialement connues pour leur beauté charismatique, leur gentillesse, leur curiosité et leur nature joueuse. Durant cette dernière décennie, un nouveau marché est apparu en Asie.



Sous prétexte que leurs cornes céphaliques auraient des vertus énergisantes, des milliers de raies Manta sont tuées atrocement chaque année. Seule cette partie de leur anatomie est intéressante et les conséquences sont graves: La population de cette espèce ne cesse de décliner.

Guy Stevens

(biologiste marin installé aux îles Maldives) s'est spécialisé dans l'étude de ce poisson géant. Il est également le fondateur de l'organisation «Manta Trust».

Aujourd'hui, il lance un cri d'alarme: Il faut que le commerce international des raies Manta soit contrôlé. Le niveau actuel de pêche est tel qu'il menace la survie de ces précieuses créatures! C'est pour cette raison, qu'il demande à la «CITES» (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvage menacées d'extinction) que, lors de sa convention qui se tient actuellement, elle inscrive les raies Manta dans son répertoire.

Interview avec Guy Stevens

Question 1: que faites-vous aux Maldives?

Je suis venu ici pour étudier la biologie marine. C'est ici que j'ai vu pour la première fois des raies Manta. Ce sont des créatures fascinantes ! Je voulais en savoir plus sur elles alors j'ai commencé à chercher des informations scientifiques et j'ai réalisé qu'il y avait trop peu d'informations disponibles et que le peu qui existait était souvent incorrect. Alors, en 2005, j'ai commencé à rassembler des photos et créé une banque de données qui ne cesse de s'accroître. Aujourd'hui, sept ans plus tard, ce projet continue de s'intensifier.

Question 2: quels sont les résultats de vos recherches?

Nous avons fait croire la prise de conscience que les raies Manta sont importantes pour notre environnement. Notre travail a aussi vu naître la création de plusieurs zones protégées. J'ai élevé ma voix suffisamment pour que l'Unesco désigne tout l'atoll de Baa (un espace qui abrite d'importants regroupements de raies) comme zone protégée. En termes de recherches, j'ai recueilli beaucoup d'informations dont une partie est déjà publiée. Nous avons appris beaucoup au sujet des comportements de reproduction, de la taille des populations, des schémas de migration, de l'impact sur la nature, de ce qui peut les menacer, etc...

Nous avons acquis beaucoup de nouvelles connaissances scientifiques. Ceci n'a été possible que par une longue période de récolte d'informations.

Question 3 : quels sont les problèmes que vous rencontrez ?

La résistance de groupes et d'organisations diverses ainsi que du gouvernement qui, à cause de son manque de connaissances, perçoit mon travail comme une sorte de prise de pouvoir. Ceci est frustrant car il me semble que je lutte pour de bonnes raisons: la conservation d'une partie du patrimoine de leur pays. Tout autour du globe, les gens qui s'occupent de conservation doivent faire face à ce genre d'opposition. Un ami, plus sage et plus âgé que moi, qui œuvre aussi dans ce domaine, m'a dit un jour: «si tu ne t'es pas fait quelques ennemis sur le long de ton chemin, c'est que tu n'as rien accompli!»



Question 4: parlez-nous de votre organisation.

«Manta Trust» est une fondation à but non lucratif enregistrée en Angleterre. Son objectif est de regrouper un grand nombre d'organisations à travers le monde afin d'augmenter la prise de conscience ainsi que la diffusion accrue des connaissances sur les moyens de conserver les raies mantas, ses proches parents et leurs habitats. Son but ultime est de protéger cet animal dont la population ne cesse de décliner.

Pour plus d'informations : www.mantatrust.org

Ist der Mantarochen vor dem Aussterben bedroht?

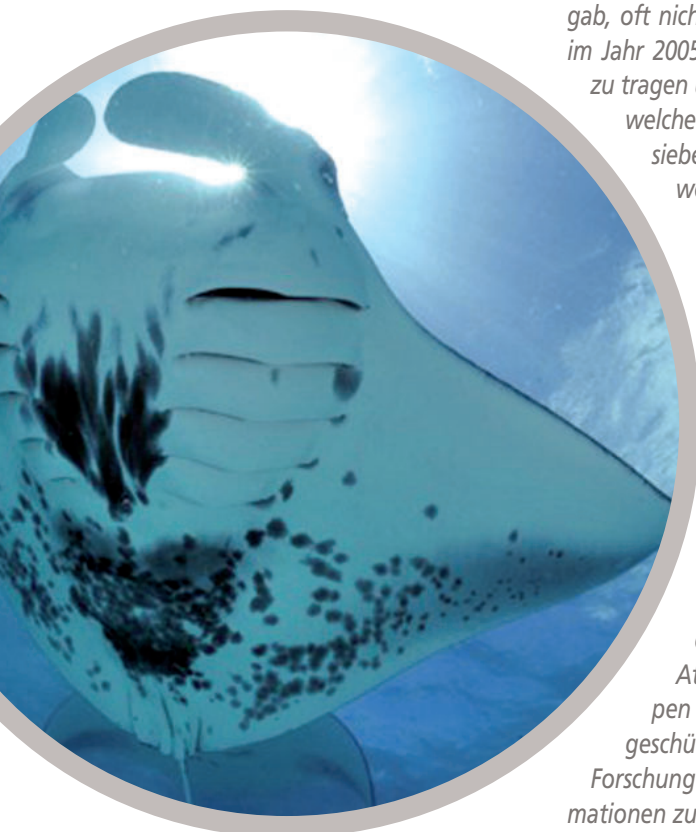
Text: Sylvie Ayer

Übersetzung:

Nathalie Seilaz

Der Freiburger Tierschutzverein ist in erster Linie ein Tierheim, um verlassene Tiere unseres Kantons aufzunehmen und ein Inspektordienst, um Fällen von Tiermisshandlungen in unserem Gebiet nachzugehen. Zusätzlich zur Beherbergung und Pflege der Tiere hat der Tierschutzverein auch die Aufgabe, die Bevölkerung zu sensibilisieren, diese Lebewesen zu respektieren und ihre Bedürfnisse zu kennen. Er möchte jedoch auch das Bewusstsein für die vom Aussterben bedrohten Wildtiere unseres Planeten wecken.

Die Mantarochen sind weltbekannt für ihre charismatische Schönheit, ihr liebevolles Wesen, ihre Neugier und ihre verspielte Natur. Während des letzten Jahrzehntes ist ein neuer Markt in Asien aufgetaucht. Unter dem Vorwand, dass ihre Kopfhörner eine vitalisierende Wirkung haben, werden jedes Jahr tausende von Mantas getötet.



Nur dieser eine Teil ihrer Anatomie ist interessant und die Konsequenzen sind schlimm: Die Population dieser Spezies wird immer kleiner.

Guy Stevens

(Meeresbiologe, stationiert auf den Malediven) hat sich auf das Studium dieses riesigen Fisches spezialisiert. Er ist auch der Gründer der Organisation «Manta Trust». Heute lanciert er einen alarmierenden Aufruf: Der internationale Handel der Mantarochen muss unbedingt kontrolliert werden.

Der aktuelle Stand der Fischerei gefährdet das Überleben dieser wertvollen Kreaturen. Aus diesem Grund bittet er die «CITES» (Vereinbarung über den internationalen Handel mit gefährdeten Arten freilebender Tiere und Pflanzen), die Mantas in ihr Verzeichnis der aktuellen Vereinbarung aufzunehmen.

Interview mit Guy Stevens

Frage 1: was machen Sie auf den Malediven?

Ich bin hierher gekommen, um Meeresbiologie zu studieren. Hier habe ich zum ersten Mal Mantarochen gesehen. Es sind faszinierende Kreaturen! Ich wollte mehr über sie wissen und habe daher angefangen, wissenschaftliche Informationen über sie zu suchen. Ich habe realisiert, dass es zu wenig zur Verfügung stehende Informationen gibt und dass das wenige, welches es bis anhin gab, oft nicht korrekt war. So habe ich also im Jahr 2005 angefangen, Fotos zusammen zu tragen und eine Datenbank anzulegen, welche laufend grösser wird. Heute, sieben Jahre später, wird das Projekt weiter ausgebaut.

Frage 2: welches sind die Resultate ihrer Forschung?

Wir haben das Bewusstsein gesteigert, dass die Mantas für unsere Umwelt wichtig sind. Durch unsere Arbeit haben wir auch erreicht, dass mehrere geschützte Zonen errichtet wurden. Ich wurde oft genug laut, damit die UNESCO das ganze Baa Atoll (ein Ort, der wichtige Gruppen von Rochen beherbergt) zur geschützten Zone erklärt. Was meine Forschung anbetrifft, habe ich viele Informationen zusammengetragen, von welchen

bereits ein Teil veröffentlicht wurde. Wir haben viel über das Verhalten betreffend der Fortpflanzung, der Bevölkerungsgrösse, der Migrationsschemen, der Einfluss auf die Natur, von was sie bedroht sein könnten usw. gelernt. Wir haben viele neue wissenschaftliche Erkenntnisse erlangt. Dies war nur durch eine lange Zeit von Zusammentragen von Informationen möglich.



Frage 3: welchen Problemen begegnen Sie?

Der Widerstand verschiedener Gruppen und Organisationen sowie auch der Regierung, welche aufgrund ihrer fehlenden Kenntnisse meine Arbeit als eine Art Machtübernahme sieht. Das ist frustrierend, da es mir scheint, dass ich aus guten Gründen kämpfe: den Erhalt eines Erbes ihres Landes. Rund um den Globus begegnen Leute, die für die Erhaltung kämpfen, auch solchen Widerständen. Ein Freund, weiser und älter als ich, der sich auch in diesem Gebiet einsetzt, hat mir eines Tages gesagt: «wenn du dir auf deinem langen Wege nicht einige Feinde gemacht hast, hast du nichts vollbracht!»

Frage 4: erzählen Sie uns von Ihrer Organisation.

«Manta Trust» ist in England als gemeinnützige Stiftung eingetragen. Ihr Ziel ist es, eine grosse Anzahl an Organisationen über die ganze Welt zusammen zu schliessen, um das Bewusstsein zu erhöhen und immer mehr Kenntnisse über die Möglichkeiten weiterzugeben, die Mantarochen, ihre nahen Verwandten und ihren Lebensraum zu erhalten. Ihr äusserstes Ziel ist, dieses Tier zu schützen, dessen Anzahl weiter rückläufig ist.

Für weitere Informationen - www.mantatrust.org

Comment vivre en bonne harmonie avec les chats ?

La SPA Fribourg s'inquiète pour les chats de tout le canton. Elle aimerait rappeler à la population que: la loi oblige tout détenteur d'un animal à s'en occuper, à le nourrir, à lui offrir un abri, donc à tout faire pour lui assurer une bonne santé et une vie correcte.



Pourquoi y a-t-il dans les régions fribourgeoises une surpopulation de chats errants qui vivent souvent de manière misérable? Ce triste phénomène existe car, bon nombre de personnes pensent que, cet animal peut se débrouiller tout seul. Il n'en est rien! Les chats ne sont pas des animaux sauvages, ce sont des animaux de compagnie! Voilà pourquoi la SPA Fribourg est souvent sollicitée pour porter secours à des chats maigres, malades, souffrant de graves blessures ou mourants. Un propriétaire responsable s'occupe avec attention de ses chats et évite qu'ils ne se multiplient. Les gens bien intentionnés, qui nourrissent des chats sauvages, doivent eux aussi assumer les mêmes devoirs.

Castration et stérilisation nécessaires !

Les chattes doivent impérativement être stérilisées afin de mettre un terme à la prolifération des chats. Une chatte a ses premières chaleurs

vers l'âge de sept mois et peut mettre bas entre trois et six petits deux fois par année. Les matous aussi doivent être castrés. Les propriétaires ou détenteurs de chats qui ont procréé sont aussi responsables de chacun de leurs chatons! Un chat non castré se reproduit, erre, va coloniser un nouveau territoire non loin de chez lui et incommode le voisinage. Les chats castrés restent plus volontiers aux alentours de leur maison. Il est faux de penser qu'un chat castré chasse moins. Malgré les dires de certains, ce n'est pas nécessaire qu'une chatte ait eu des petits au moins une fois avant de pouvoir être stérilisée!

Nourriture adéquate nécessaire !

Un chat doit être nourri avec une alimentation appropriée. Les croquettes pour chat sont un aliment complet qui lui apporte tout ce dont il a besoin pour grandir et se développer. Bon nombre de chats ne supportent pas le lait (cause de diarrhée) et il n'y a pas toujours des souris partout. L'avis selon lequel un chat affamé est un meilleur chasseur de souris est dépassé depuis belle lurette. Il est prouvé qu'un chat suffisamment alimenté et en bonne santé dispose de plus d'endurance et d'énergie et s'acquitte par conséquent bien mieux de son rôle de chasseur.

Accès au chaud nécessaire !

Les bons détenteurs de chats installeront une chatière afin que leurs animaux aient accès librement à un abri chaud et protégé. Sinon, ils vont chercher cet abri ailleurs.

Soins médicaux nécessaires !

Les chats malades ou amaigris doivent être conduits chez le vétérinaire car ils pourraient être porteurs ou atteints de maladies graves et contagieuses. Il est recommandé de faire vacciner et de vermifuger les chats régulièrement.

Contact social nécessaire !

Le chat est un animal familier qui s'est laissé apprivoiser par l'homme et qui vit en contact étroit avec les humains. Il ne peut pas survivre seul, il recherche volontiers les caresses et a besoin de sentir qu'il fait partie de la

famille et qu'il a sa place. Un chat vivant à l'état sauvage est un animal qui doit lutter chaque jour pour sa vie...

La pose de la puce électronique fortement recommandée !

Lorsqu'un chat se perd, on pense souvent à tort, qu'il a été écrasé par une voiture ou qu'une bête sauvage s'en est occupé. Une grande quantité de chats trouvés sont apportés chaque année dans les refuges SPA et rien ne les relie à leur maître. Si ces chats étaient porteurs d'une puce électronique (un petit transpondeur de la taille d'un grain de riz implanté sous la peau à la hauteur de leur épaule gauche), les refuges pourraient, en contactant la centrale ANIS, savoir qui en est le propriétaire et l'informer rapidement.

Un cas de la vie réelle :

En septembre 2009, la Spa Fribourg avait fait appel à ses membres pour le financement du projet «Liberté pour les chats harets». En décembre 2010, nous vous avons raconté dans notre journal comment le projet avançait et qu'une dizaine de chats avaient retrouvé la liberté grâce à votre soutien. Vous avez continué à y croire avec nous et, aujourd'hui, une vingtaine de chats harets coulent des jours heureux autour de notre refuge. Ils sont tous là à l'heure du repas et certains viennent même à la porte de nos chatteries nous rappeler que c'est l'heure. Ils sont régulièrement vermifugés et ils savent très bien venir nous demander de l'aide s'ils sont malades ou blessés. Nous comptons sur vous pour nous aider et nous soutenir financièrement dans ce projet!

Un chat s'est donné chez vous ou vous l'avez recueilli dans la rue. Que faire ?

Celui qui trouve un animal est tenu par la loi de contacter immédiatement la centrale des animaux trouvés de son canton: pour le canton de Fribourg au no de tél. 026 305 80 00 ou par internet à l'adresse: www.animaux-trouvés.ch.

Si vous recherchez votre animal disparu, vous augmentez considérablement vos chances de le retrouver en enregistrant sa disparition à la centrale des animaux perdus, dans le canton de Fribourg au no de tél. 0900 848 820 ou sur le site internet www.animal-perdu.ch.

Regardez aussi dans la banque de données des animaux trouvés et n'oubliez pas de mettre des affichettes dans votre quartier.

Wie kann man in Harmonie mit den Katzen leben?

Der Freiburger Tierschutzverein ist besorgt um das Wohlergehen der Katzen im ganzen Kanton. Er appelliert deshalb an die Bevölkerung und ermahnt, dass das Tierschutzgesetz alle Tierhalter verpflichtet, sich um ihre Tiere zu kümmern, diese zu füttern und ihnen ganzjährig einen Unterschlupf zu gewähren – also alles zu tun, um ihnen eine gute Gesundheit zu garantieren und ein korrektes Leben zu ermöglichen. Wie kommt es, dass gerade im Kanton Freiburg so viele streunende Katzen unter miserablen Bedingungen leben? Dieses traurige Phänomen gibt es, weil viele Menschen glauben, dass sich dieses Tier selbst zu helfen weiss. Dies ist aber absolut nicht der Fall! Katzen sind keine wild lebenden Tiere sondern Haustiere!

Deshalb werden oft die Dienste des Freiburger Tierschutzvereins in Anspruch genommen, um abgemagerten, kranken, schwer verletzten oder sterbenden Katzen Hilfe zu leisten. Ein verantwortungsvoller Katzenhalter kümmert sich aufmerksam um deren Wohlergehen und beugt der unkontrollierten Vermehrung seiner Tiere vor. Wohlmeinende Menschen, die verwilderte/herrenlose Katzen füttern, müssen die gleichen Pflichten auf sich nehmen.

Kastration und Sterilisation sind notwendig!

Die Kätzinnen müssen unbedingt sterilisiert werden, um die masslose Vermehrung zu stoppen. Eine Kätzin kann bereits mit 7 Monaten zum ersten Mal rollig werden und zwei Mal pro Jahr drei bis sechs Junge zur Welt bringen. Aber auch die Kater müssen kastriert werden. Katzenhalter oder Besitzer, die zulassen, dass ihre Katzen Junge bekommen, sind auch für das Leben von jedem seiner Welpen verantwortlich! Ein nicht kastrierter Kater wird sich vermehren, herum streunen, sich ein neues Territorium nicht weit von seinem Geburtsort aneignen und die Nachbarschaft stören. Kastrierte Kater bleiben eher in der Umgebung ihres Daheims. Es ist falsch zu denken, dass eine kastrierte Katze weniger Mäuse jage. Trotz der verbreiteten Meinung ist es nicht notwendig, dass eine Kätzin vor der Sterilisation wenigstens einmal einen Wurf Junge zur Welt bringt!

Angepasstes Futter ist notwendig!

Eine Katze muss ausgewogen gefüttert werden. Trockenfutter für Katzen ist ein Alleinfuttermittel, das den Katzen alles gibt, was sie für ihre Entwicklung und ihr Wachstum brauchen. Etliche Katzen vertragen Milch nicht (Durchfall) und es gibt nicht immer überall Mäuse. Die altherkömmliche Meinung, dass hungernde Katzen bessere Mäusefänger sind, ist längst überholt. Es ist nachgewiesen, dass eine genügend ernährte und gesunde Katze über mehr Ausdauer und Energie verfügt und so die Rolle als Mäusejäger viel besser wahrnehmen kann.

Zugang zu Wärme notwendig!

Gute Katzenhalter installieren eine Katzentür, damit ihre Tiere immer freien Zugang zu einem warmen und geschützten Ort haben. Ansonsten werden sie woanders einen Unterschlupf suchen gehen.

Medizinische

Betreuung notwendig!

Kranke oder abgemagerte Katzen müssen zum Tierarzt gebracht werden, denn sie könnten Träger einer ansteckenden Krankheit oder bereits an einer solchen erkrankt sein. Es wird dringend empfohlen, Katzen regelmässig zu impfen und zu entwurmen.

Soziale Kontakte notwendig!

Die Katze ist ein Haustier, das sich vom Menschen hat domestizieren lassen und das im engen Kontakt mit ihm lebt. Eine Katze kann nicht alleine überleben. Sie braucht Zuwendung und Streicheleinheiten sowie ein Zuhause, wo sie sich wohl fühlt und ihren Platz hat. Eine wild lebende Katze ist ein Tier, das tagtäglich um sein nacktes Überleben kämpfen muss...

Das Anbringen eines Mikrochips ist stark empfohlen!

Wenn eine Katze nicht mehr nach Hause kommt wird oft angenommen, dass sie von einem Auto überfahren wurde oder einem Wildtier zum Opfer gefallen ist. Jedes Jahr wird eine Vielzahl gefundener Katzen in die Tierheime gebracht, die keinerlei Hinweise auf ihren Besitzer mit sich tragen.

Würden alle Katzen einen Mikrochip tragen (ein Minichip in der Grösse eines Reiskorns, der unter die Haut bei der linken Schulter implantiert wird) könnten die Tierheime die ANIS Zentrale kontaktieren, um den Besitzer zu erfahren und ihn so rasch informieren.



Ein Fall aus dem wirklichen Leben:

Im September 2009 startete der Freiburger Tierschutzverein einen Aufruf an seine Mitglieder betreffend der Finanzierung des Projektes «Freiheit für verwilderte/herrenlose Katzen». Im Dezember 2010 erzählten wir Ihnen in unserem Journal, wie dieses Projekt voran ging und dass etwa 10 Katzen dank Ihrer Unterstützung die Freiheit wieder fanden. Sie glaubten mit uns weiterhin an das Projekt und heute sind es etwa 20 verwilderte Katzen, die glückliche Tage rund um unser Tierheim geniessen. Zu den Essenszeiten sind sie alle da und manche kommen sogar bis zu den Türen unseres Katzenhauses, um uns daran zu erinnern, dass es Zeit ist. Sie werden regelmässig entwurmt und sie wissen genau wie um Hilfe zu fragen, wenn sie krank oder verletzt sind. Wir zählen auf Sie, dass sie uns helfen, dieses Projekt weiter zu unterstützen!

Eine Katze ist bei Ihnen zugelaufen oder Sie haben sie auf der Strasse aufgefunden – was tun? Wer ein Tier findet, ist gesetzlich verpflichtet sofort die kantonale Meldestelle seines Kantons zu kontaktieren: für den Kanton Freiburg unter Tel. Nr. 026 305 80 00 oder via Internet www.gefundene-tiere.ch.

Wenn Sie ein verlorenes Tier suchen, haben Sie eine bessere Chance, Ihr Tier wieder zu finden wenn Sie es ebenfalls der kantonalen Datenbank (im Kanton Freiburg unter Tel. Nr. 0900 848 820 oder via Internet www.gefundene-tiere.ch) melden oder es online auf: www.entlaufene-tiere.ch eintragen. Suchen Sie zudem auf der genannten Datenbank für Findeltiere und vergessen Sie nicht, in Ihrem Quartier Vermisst Meldungen aufzuhängen.

AMIS



TOM



HOLLY
& JIMMY



DUKE



ELFY



DEXTER



DIEGO



MACHO

Nous aimerions remercier les gens qui sont venus adopter un ou plusieurs animaux dans notre refuge et qui nous envoient nouvelles et photos. (Merci de nous envoyer les photos si possible par mail, de bonne qualité et grandeur minimale 1MB, format JPG) Au cas où vous ne souhaiteriez pas que vos photos soient publiées dans notre journal ou sur notre site internet, merci de nous l'indiquer. Sans remarque particulière de votre part, notre rédaction disposera librement du matériel transmis. Malheureusement nous ne pouvons pas publier toutes les photos reçues. Nous vous remercions de votre compréhension.

Wir danken all denjenigen Menschen, die bei uns im Tierheim ein oder mehrere Tiere adoptiert haben und uns schöne und lustige Berichte und Fotos zusenden. (Bitte senden Sie uns Fotos vorzugsweise per Mail, in guter Qualität und Minimalgröße 1MB, Format JPG). Wenn Sie mit der Veröffentlichung Ihrer eingesandten Bilder nicht einverstanden sind, bitten wir Sie, dies entsprechend zu vermerken. Ohne solchen Hinweis verfügt die Redaktion frei über das erhaltene Bildmaterial. Leider können wir nicht alle eingesandten Fotos veröffentlichen. Wir danken herzlich für Ihr Verständnis.

EN MÉMOIRE DE... IM GEDENKEN AN...



FELIX



NINA



SKY



FRANNY



COUP DE LANGUE

Bien que l'interdiction du commerce de fourrures en Suisse ne soit malheureusement pas encore à l'ordre du jour, les autorités fédérales ont décidé d'adopter une nouvelle ordonnance sur la déclaration des fourrures, afin que les acheteurs soient pleinement conscients du « produit » vendu. Outre l'indication du pays d'origine, les commerçants auront l'obligation d'inscrire les conditions de vie/mort des animaux sur les étiquettes: animal chassé avec mention si des pièges ont été utilisés ou non, animal élevé en troupeau, en bande, en cage sur sol naturel ou en cage sur sol grillagé. Evidemment, ces mentions n'empêcheront pas la majorité des clients d'acheter de la fourrure, mais feront réfléchir certains avant leur acquisition et, espérons-le,

feront renoncer d'autres au port de la fourrure. Cette nouvelle ordonnance représentant une prise de conscience déjà au niveau politique par rapport à la problématique des conditions abjectes de vie/mort des animaux pour la fourrure, nous adressons un coup de langue d'encouragement aux autorités, afin de poursuivre leurs démarches vers une interdiction totale du commerce de fourrures !

STREICHELEINHEIT

Obwohl das Verbot des Pelzhandels in der Schweiz leider noch nicht an der Tagesordnung steht, haben die Bundesbehörden beschlossen, eine neue Verordnung über die Deklaration von Pelzen einzuführen, damit die Käufer voll über das verkaufte «Produkt» informiert sind. Nebst der Angabe des Herkunftslandes sind die

Händler verpflichtet, die Lebens-/Todeskonditionen des Tieres auf der Etikette anzugeben: gejagtes Tier mit dem Vermerk ob Fallen gebraucht wurden oder nicht, gezüchtetes Tier mit Haltung in der Herde, in einer Gruppe, im Käfig auf natürlichem Boden oder im Käfig auf Gitterboden. Selbstverständlich werden diese Angaben die Mehrheit der Kunden nicht davon abhalten, Pelze zu kaufen. Aber es wird einige dazu bringen vor dem Kauf zu überlegen und hoffentlich auf das Tragen von Pelzen zu verzichten.

Diese neue Verordnung zeigt das Bewusstsein auf politischer Ebene gegenüber der abstossenden Lebens-/Todesbedingungen der Tiere für die Pelze. Wir adressieren den Behörden eine ermutigende Streicheleinheit für diesen Schritt mit dem Ziel, das totale Verbot des Pelzhandels zu verfolgen.



COUP DE GRIFFE

Alors que les autorités fédérales ont décidé en 2012 d'interdire l'importation de cétacés (dauphins, baleines) en Suisse, on ne peut que déplorer le projet du zoo de Bâle qui prévoit la réalisation d'un aquarium géant nommé «Océanium». Cette nouvelle attraction s'articule certes autour d'une succession de trente aquariums, mais il serait totalement illusoire et prétentieux d'affirmer que ce projet permettra de reconstituer l'habitat naturel et d'offrir l'espace nécessaire pour les centaines d'espèces prévues (requins, pieuvres géantes, pingouins, etc.). A travers ce projet, le zoo de Bâle souhaite sensibiliser les visiteurs à

la préservation des écosystèmes marins. Il est fort peu probable que ces animaux marins eux-mêmes sortis de leur biotope comprennent et apprécient la démarche de l'homo sapiens... En conséquence, nous adressons un coup de griffe à ce projet et souhaitons vivement que d'autres moyens soient mis en œuvre pour sensibiliser le public à la nécessité de sauvegarder nos écosystèmes !

SEITENHIEB

Da die Bundesbehörden im Jahr 2013 beschlossen haben, den Import von Walfischarten (Delfine, Wale) zu verbieten, kann man das Projekt des Zoos von Basel, welcher die Realisierung eines Riesenaquariums namens «Océanium» vorsieht, nur bedauern. Diese neue Attraktion beinhal-

tet zwar die Ablösung von dreissig Aquarien, aber es wäre total illusorisch und anmassend zu glauben, dass mit diesem Projekt der natürliche Lebensraum und der nötigen Platz für die Hunderte von vorgesehenen Tierarten (Haie, Riesen Tintenfische, Pinguine usw.) bereitgestellt werden kann. Durch dieses Projekt möchte der Zoo Basel die Besucher für die Erhaltung des Ökosystems der Meere sensibilisieren. Es ist ziemlich unwahrscheinlich, dass diese ihrem Lebensraum entrissenen Meerestiere diese Massnahme des Menschen verstehen und schätzen... Aus diesem Grund adressieren wir diesem Projekt einen Seitenhieb und wünschen uns mit Nachdruck, dass andere Mittel eingesetzt werden, um die Allgemeinheit betreffend der Notwendigkeit der Erhaltung unserer Ökosysteme zu sensibilisieren!



OFFSET & NUMÉRIQUE

Ch. du Reurez 1 • 1868 Collombey-le-Grand • T. 024 472 71 77 • F. 024 472 81 66
lescolombes@bluewin.ch • www.lescolombes.ch

COTISATIONS DE MEMBRE ET DONS

La cotisation annuelle de membre est de fr. 40.— par personne ou de fr. 60.— par famille (dès deux personnes faisant ménage commun). En tant que membre, vous recevrez automatiquement le journal de la SPA Fribourg. Les animaux ont besoin de votre aide! Nous vous remercions cordialement de votre versement sur notre CCP 17-2563-1.

MITGLIEDERBEITRAG UND SPENDEN

Der Mitgliederbeitrag für Einzelpersonen beträgt Fr. 40.— pro Jahr, für Familien Fr. 60.— pro Jahr (ab zwei Personen, im selben Haushalt lebend). Als Mitglied erhalten Sie automatisch das Journal des Freiburger Tierschutzvereins. Die Tiere sind auf Ihre Hilfe angewiesen! Wir danken herzlich für jede Spende auf unser PC-Konto 17-2563-1.

UNE AIDE IMPORTANTE POUR LES ANIMAUX : LES HÉRITAGES ET LEGS

Une pensée toute particulière, emplie de gratitude, s'envole vers toutes les personnes décédées, amies et amis des animaux qui, au delà de la mort, ont souhaité nous aider par leurs dispositions testamentaires à assurer le bien-être et les soins aux animaux qui en ont besoin. Ces legs et dons sont des gestes d'une grande importance pour notre association. Sans un soutien financier, notre travail de protection des animaux devient impossible à assurer. Contactez-nous si vous désirez vous informer sur les démarches à accomplir. Nous vous fournirons avec plaisir tous les renseignements souhaités et vous remercions d'avance de l'intérêt que vous portez à notre mission. **La SPA Fribourg est une association à but non lucratif reconnue d'utilité publique et par conséquent est exonérée d'impôts sur les successions.**

WICHTIGE HILFE FÜR DIE TIERE : ERBSCHAFTEN UND LEGATE

Ein ganz besonderer Dank gilt allen verstorbenen Tierfreundinnen und Tierfreunden, die über ihren Tod hinaus an das Wohlergehen und die Pflege unserer Tierheimtiere gedacht haben, sei es mit einer Erbschaft, einem Legat oder einer Spende zum Gedenken. Für unseren Verein sind diese Vermächtnisse von grosser Bedeutung. Sie bilden einen Teil des Fundaments, worauf wir unsere Tierschutzarbeit aufbauen. Wenn Sie Fragen hierzu haben und mehr über den Freiburger Tierschutzverein wissen möchten, dann kontaktieren Sie uns einfach. Gerne geben wir Ihnen alle gewünschten Informationen ab. Danke. **Der FTSV ist als nicht Gewinn orientierter, gemeinnütziger Verein anerkannt und deshalb von der Erbschaftssteuer ausgenommen.**

